



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Bureau de Dépôt BRUXELLES X - Numéro d'agrément P201010
[ne paraît pas en juillet et en août]

Juste Terre !

mensuel n° 225 | décembre 2025

BURUNDI

De l'eau potable et des toilettes pour vivre dignement

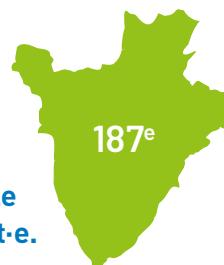
Dans le monde, plus de deux milliards de personnes n'ont toujours pas accès à une eau potable saine, et plus de trois milliards vivent sans installations sanitaires adéquates.

Au Burundi, ces défis sont criants : près de 42 % des habitants et habitantes des zones rurales sont privés de ces services essentiels.

Le Burundi, pays parmi les plus pauvres au monde



87% de la population vit avec moins de 1,9 USD par jour.



Un des seuls États au monde à stagner sous le seuil des 400 USD de PIB annuel par habitant-e.

187^e pays sur 193 en termes de développement humain.



Cette situation alarmante provoque la mort de nombreux enfants, victimes de maladies hydriques pourtant évitables comme la diarrhée ou le choléra.

Face à cette urgence, Entraide et Fraternité soutient un nouveau projet de l'Organisation d'Appui à l'Autopromotion (OAP) pour offrir un accès durable à l'eau et à des sanitaires sûrs dans la

commune de Mutambu. Celui-ci bénéficiera à 316 enfants de l'école fondamentale de Rutovu et aux familles paysannes avoisinantes.

Accès à l'eau : prévenir maladies et violences

Dans la commune isolée de Mutambu, aller chercher de l'eau relève d'un parcours du combattant. Il faut parcourir de longues distances, sur des

sentiers escarpés, glissants, et avec de lourds bidons sur la tête, pour atteindre une source. Les femmes et les enfants, principalement en charge de ramener de l'eau au foyer, sont malheureusement victimes de nombreuses chutes ou exposés à des risques de violences, notamment sexuelles.

Faute d'accès facile, des familles se résignent à consommer une eau polluée,



impropre à la consommation. Résultat : les maladies hydriques telles que la diarrhée ou encore le choléra explosent, avec une mortalité élevée chez les enfants.

Pour y remédier, l'OAP a débuté l'aménagement d'une adduction d'eau dotée de deux bornes-fontaines. Ces installations offriront une eau potable à moins de 500 mètres aux 316 enfants de l'école fondamentale de Rutovu et aux habitants et habitantes à proximité.

Une révolution qui réduira drastiquement les maladies, les accidents et les violences.

L'accès à l'eau, une priorité pour Entraide et Fraternité

Récemment, 30 sources d'eau ont été aménagées par l'OAP dans la région de Rumonge grâce au soutien d'Entraide et Fraternité. Plus de 7.500 personnes, dont 998 enfants, bénéficient désormais d'une eau propre et accessible au quotidien.

Des toilettes pour soutenir l'éducation

L'OAP a également lancé la construction de quatre toilettes écologiques à l'école fondamentale de Rutovu. Elles permettront de prévenir les maladies hydriques mais aussi d'améliorer la fréquentation scolaire des filles.

«Avant, les filles manquaient souvent l'école par manque de toilettes adaptées et de discréetion. Avec ces installations, elles pourront venir en classe en confiance et suivre leurs cours sans interruption.»

Suzanne Bazayundi

Les toilettes écologiques permettront en outre de réutiliser et de valoriser les excréments. Ceux-ci seront ainsi transformés en compost et utilisés comme engrais organique pour soutenir l'agriculture locale.

Des lavabos seront enfin installés pour permettre le lavage des mains.

La communauté au cœur du projet

Au-delà des installations, deux comités de gestion (cinq membres chacun) et un club scolaire d'hygiène (composé d'élèves et d'enseignant·es) seront formés et veilleront à l'entretien des bornes-fontaines et des toilettes écologiques. Un budget de maintenance financé par les communautés locales garantira la pérennité des infrastructures.

Ces groupes auront également pour mission de promouvoir, au travers de nombreuses actions de sensibilisation, les bonnes pratiques d'hygiène (comme se laver les mains et les gestes barrières), ainsi qu'une utilisation responsable de l'eau et des latrines écologiques.

Une sensibilisation essentielle pour assurer un changement durable.



Une jeunesse en quête de justice

Pérou, Philippines, Madagascar... partout, un même drapeau flotte dans les rues : celui de One Piece.

Inspiré d'un manga où des pirates défient des gouvernements corrompus, il est devenu l'emblème d'une jeunesse - la « génération Z » - décidée à ne plus se taire face aux inégalités et à l'injustice.

Madagascar : les jeunes renversent le pouvoir

Fin septembre 2025, la jeunesse malgache s'est mobilisée massivement. Ce mouvement de la « génération Z », né d'un ras-le-bol face aux coupures d'eau et d'électricité, s'est rapidement transformé en une contestation politique, dénonçant la corruption et exigeant la démission du président Andry Rajoelina ainsi qu'une refonte du système.

Malgré la répression violente, qui a fait des dizaines de morts, les jeunes ont continué à se rassembler dans tout le pays.

« Les manifestants ne réclament pas seulement de meilleures conditions matérielles, mais aspirent à la justice sociale, à la responsabilité de l'État, à la transparence et au respect de la dignité humaine. »

Collectif TANY, partenaire d'Entraide et Fraternité

Face à cette pression populaire, le président a finalement fui le pays le 11 octobre, marquant une véritable victoire pour la jeunesse.

Le nouveau régime va-t-il répondre aux attentes ?

Le colonel Michael Randrianirina est devenu le nouveau président

le 17 octobre, formant un nouveau gouvernement de 29 ministres chargé de lutter contre la corruption et de sortir le pays de la crise.

Mais la prudence est de mise, comme le met en avant le BIMTT, partenaire d'Entraide et Fraternité :

« La révolution malgache de 2025, portée par l'aspiration de la jeunesse à un changement radical, est à la croisée des chemins. Elle risque d'être confisquée par les mêmes élites prédatrices et les mêmes intérêts étrangers (notamment la France) qui ont maintenu le pays dans la pauvreté. L'organisation d'une assise nationale véritablement souveraine et inclusive est la seule chance d'une véritable refondation. Sans cela, le sacrifice de la Gen Z n'aura servi qu'à un changement de façade. »

BIMTT

Pérou : la jeunesse unie ne sera jamais vaincue

Depuis le mois de septembre, la jeunesse péruvienne descend massivement dans les rues de Lima pour exiger la démission d'une classe politique corrompue ainsi qu'une meilleure sécurité, alors que les assassinats liés au crime organisé se multiplient.

L'arrivée au pouvoir de José Jeri, ancien président du Congrès, suite à la destitution de Dina Boluarte, n'a en rien apaisé la contestation. La répression violente d'une marche pacifique le 15 octobre, qui a fait un mort et plus de cent blessés, n'a fait qu'attiser la colère et raviver le traumatisme des mobilisations de 2022 et 2023 (50 morts).

Steve, jeune leader de l'IBC, partenaire d'Entraide et Fraternité, était dans la foule ce jour-là. Profondément bouleversé par la mort du jeune Eduardo Ruiz Sanz, il en a tiré un témoignage poignant d'une jeunesse déterminée à ne plus se taire.





©Steve Privat

J'étais un manifestant

Un parmi tant d'autres corps anonymes qui sont sortis dans la rue pour réclamer quelque chose d'aussi simple que le droit d'exister sans peur.

J'étais l'un de ceux que l'histoire appellera « morts lors des manifestations », comme si c'était la manifestation qui avait tué, et non l'arme.

J'étais un manifestant. Et depuis cette condition - si humaine et si redoutée -, j'ai appris que l'État a une bonne visée.

Il ne tire pas en l'air, il ne tire pas au hasard : il tire sur les corps bruns, sur ceux qui viennent des hauteurs, sur ceux qui parlent quechua, sur ceux qui ne votent pas comme Lima.

On nous a traités de terroristes, de délinquants, d'infiltres. Mais nous n'étions que des citoyens qui réclamaient justice. Et dans ce pays, la justice est souvent la première morte de chaque répression.

J'étais un manifestant. On nous a dit que les morts, c'était de notre faute, que nous n'aurions pas dû sortir, que l'ordre devait être maintenu.

Mais quel ordre peut se maintenir sur des cadavres ? Quelle paix peut se construire sur le sang du peuple ?

J'étais un manifestant. Et bien qu'aujourd'hui je me parle au passé, je n'ai pas disparu.

Je suis dans chaque jeune qui sort avec sa pancarte et crie « Pas un de plus ! ».

Nous n'avons pas été des héros, ni des martyrs, ni des saints. Nous avons été des citoyens fatigués des abus, du mensonge, du mépris.

Nous avons été ceux qui ont dit « assez » quand personne ne voulait l'entendre. Et c'est pour cela qu'on nous a tués.

J'étais un manifestant. Et si un jour le pays se réveille libre, ce sera parce que ceux qui sont restés en vie ont appris à ne pas oublier. Parce que ceux qui sont tombés nous ont appris à ne pas nous agenouiller.

Parce que leurs ombres continuent de saigner, nous rappelant que la justice n'est pas un discours : c'est un acte en suspens.

J'étais un manifestant.

Et bien qu'ils m'aient tué, je continue de marcher dans la mémoire de tous ceux qui croient encore que la justice arrivera un jour.

Texte de Steve Privat, IBC, partenaire d'Entraide et Fraternité



ENTRAIDE &
FRATERNITÉ
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Juste Terre! mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

Siège

ru de Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination

C. Houssiau, V. Martin, Q. Minsier

Éditrice responsable

Axelle Fischer

Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos

Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.